

"Tous bilingues en 2000 !" Vraiment ?

26-01-2010

En communauté française, les taux de redoublement restent affolants : un élève sur cinq rate au moins une année en primaire; seuls 40 % des élèves terminent leurs secondaires sans avoir échoué une fois !

Or, hasard ou coïncidence, 90% des chômeurs sont unilingues...

Rappelez-vous le slogan énoncé à l'emporte-pièce par Laurette Onkelinx [alors ministre de l'Enseignement] : "tous bilingues en 2000 !"

10 ans plus tard, on a vu le résultat. Aucune école bilingue à Bruxelles, 98% des cours de langue donnés par des profs dont ce n'est pas la langue maternelle, 3% seulement de classes d'immersion...

Plus grave encore : les parents qui font un effort, dès les primaires, concernant l'apprentissage des langues [choix de l'école, échanges ou stages de langues pendant les vacances], voient leurs enfants pénalisés en humanité ! Aucun test de niveau n'est exigé lors de l'entrée en secondaire, les élèves sont tous "remis" à niveau.

Concrètement, les acquis emmagasinés par les meilleurs sont perdus et dès la 3e, après s'être tournés les pouces pendant deux années, ce sont les premiers à décrocher.

Par comparaison, il ne viendrait pas à l'esprit d'un prof de natation, de lâcher tous ses élèves dans le grand bassin et de laisser ses meilleurs éléments jouer dans la petite profondeur... Un test de niveau est passé et chacun se retrouve dans un groupe de sa force avec un programme précis pour progresser. C'est l'évidence même.

Est-il si difficile de faire preuve d'un peu de bon sens et d'appliquer le même schéma pour les cours de langue ?